

commun la même propriété. Ils s'étaient engagés par écrit à ne jamais se marier, probablement pour prévenir un partage qui pouvait nuire à l'exploitation agricole.

La plus jeune des sœurs se fatigue de garder le célibat. Elle quitte la maison, et comme elle était majeure, elle annonce l'intention de se marier avec un jeune homme du pays.

Grande irritation. La famille va chercher la fugitive. On la ramène de force à l'habitation commune. Son fiancé la réclame; il ne peut rien obtenir. Il s'adresse à la justice. La jeune fille intimidée ou influencée par ses frères et sœurs, refuse de remplir l'engagement qu'elle a pris et ne veut tenir aucun compte de ses fiançailles.

Le fiancé réclame une indemnité; le tribunal lui alloue 4,000 fr. que les obstinés célibataires ont immédiatement payés.

Voilà un fiancé qui n'est pas à plaindre. La rupture d'un pareil mariage est un véritable bonheur pour lui, et s'il a été vaincu dans sa lutte contre la famille, du moins il n'a pas payé les frais de la guerre.

VARIÉTÉ

L'HYDROGÉOLOGIE DE L'ABBÉ RICHARD.

Un modeste ecclésiastique dont le nom, un jour, prendra certainement place au premier rang parmi les illustrations scientifiques de notre époque, M. l'abbé Richard, du diocèse de la Rochelle, rien qu'à l'inspection du sol indique à coup sûr des sources, et, maintes fois de véritables rivières souterraines dans des lieux réputés jusqu'aujourd'hui, avec tout apparent raison, d'une irrémédiable aridité.

Le nouveau révélateur de sources ne saurait être confondu, cela va sans dire, avec le demi-sorcier d'autrefois — demi-sorcier, jongleur parfait — qui faisait tourner la baguette.

Bien supérieur, en outre, au célèbre et digne abbé Paramelle, ni la finesse des sens, ni une intuition quelconque, plus ou moins indéfinissable ne constituent sa prestigieuse spécialité.

Il ne devine pas; il voit et il calcule, tout est là. Entre sa mission et les tentatives similaires du passé, sans en excepter une seule, il y a toute la distance qui sépare les simagrées du charlatan ou l'aptitude, soit native, soit acquise, de l'observateur empirique. Des données certaines et des conclusions logiquement infaillibles d'un savoir mathématique.

M. l'abbé Richard a créé l'hydrogéologie: assez vilain mot, je l'avoue; mais quelle admirable chose!

L'eau coule dans les flancs de la terre, comme les planètes roulent dans l'espace d'après une loi générale, unique et constante. La marche des planètes s'appelle gravitation. Newton, dans une heure sublime, devina le principe et déduisit ses conséquences. Eh bien, dans un ordre différent, l'œuvre de l'abbé Richard est analogue. Il a soupçonné d'abord, il s'est démontré ensuite qu'une règle invariable et partout uniforme préside à l'écoulement des liquides souterrains. Il a fait plus: il a pénétré le secret de cette loi; il l'a approfondie peu à peu dans tous ses mystères; il l'a développée dans toutes ses applications, et il possède aujourd'hui sa formule, nette, précise, indéfinissable et complète. Il sait par conséquent où passe, où doit forcément passer, un invisible cours d'eau comme l'astronomie sait où passent ou passeront éternellement, à des milliers de lieues, sur nos têtes, des astres auxquels son regard ne parvient pas.

S'il résultera d'une pareille découverte, une amélioration immense dans la condition humaine, il n'y a pas à le demander. Le temps viendra — il ne saurait être éloigné maintenant — où M. l'abbé Richard jettera sa science dans le domaine public, où cette science s'apprendra comme l'arpentage et la navigation; où ce sera une profession, comme celle d'architecte et d'ingénieur, d'amener à la surface de la terre, aussi sûrement qu'on définit un champ et qu'on bâtit un maison, toute l'eau que resserre le sous-sol à des profondeurs suffisamment pratiquées.

Alors, sans doute, il y aura encore des étendues inarrosables; des couches qui qui ne peuvent posséder d'eau, on n'en fera jamais sortir. Mais combien ces circonscriptions de la sécheresse invincible diminueront en nombre et en superficie!

Et puis, avant de bâtir sa demeure, de concentrer sur un point les efforts de son travail, d'y rassembler ses troupes ou d'y fonder son usine, l'homme — châtelein ou fermier, industriel ou laboureur — saura toujours d'avance la nature, la quantité, le prix de l'eau emmagasinée à sa portée.

Un filet d'eau lui avait révélé un jour dans la verte Saintonge, par sa filtration caractéristique, cet incomparable secret de la marche des liquides sous terre. Remarquer le phénomène et comprendre sa loi, ou, si l'on veut, remonter du phénomène à la loi jusqu'aujourd'hui ignorée qui l'engendrait, pour ce vigoureux esprit, ce fut tout un; il y eut illumination subite et irrésistible.

Mais les intuitions veulent des preuves. M. l'abbé Richard s'élança à travers champs, d'un bout à l'autre de la France. Partout il se trouva en présence des mêmes indices favorables à sa conviction.

Bientôt il ne se contenta plus de savoir comment l'eau coule en France, à la surface et dans les entrailles de la terre, sur les montagnes et dans le fond des vallées, parmi les gisements de sable et dans les couches pierreuses, sous les plateaux les plus secs au regard et dans les bassins les

plus abondamment arrosés. Il faut qu'il sache de visu si les choses se passent d'une manière identique au-delà de la frontière. Il va en Espagne, il va en Italie, il va en Belgique et en Hollande; il parcourt pendant des années tout le centre de l'Europe: la Hongrie, la Bohême, la Pologne, la Saxe, la Prusse; il passe du duché de Posen en Silésie, de la Westphalie dans la Bavière rhénane ou la Dalmatie.

Pérégrinations doublement fécondes. En étudiant, et par le fait même de ses études, M. l'abbé Richard répand sur son passage la joie et la fortune. Ceux qui manquent d'eau l'appellent, et, s'il en existe dans le rayon de leurs besoins, il marque du bout de son bâton ferré, la place précise où il faut creuser: il annonce la profondeur, le volume et la composition chimique du courant et de la nappe, et toujours, toujours, ses promesses se réalisent.

Aussi, comme on l'acclame! Les villes allemandes s'émeuvent à son arrivée, et lorsqu'il part, ce sont des foules qui l'escortent en le bénissant.

Je ne sais plus dans quelle province de la Hongrie ou de la Bohême, dix mille personnes le suivirent un jour, dans des steppes à perte de vue, stoppes sans verdure, stors, où les troupeaux languissaient, et maintenant transformés, grâce à ses indications, en des prairies sans fin, couvertes d'un innombrable et vigoureux bétail.

N'est-ce pas là, en plein dix-neuvième siècle, une scène magnifiquement empreinte de toute la poésie biblique?

Le système embrasse plus ou moins directement, peu importe ici, tous les liquides qui circulent dans l'enveloppe terrestre. Citerai-je un exemple pour me faire mieux comprendre? Prenons l'huile de pétrole. M. l'abbé Richard sait où l'on doit enfoncer la sonde pour avoir un puits du précieux luminaire, aussi positivement qu'il sait où le puisatier rencontrera de l'eau. Il en a fait cent expériences concluantes. Il a enrichi de cette sorte de nombreux cantons de la Pologne; il en aurait enrichi bien d'autres, si les horreurs de la guerre civile ne l'avaient contraint d'abandonner en hâte, il y a trois ans, ce malheureux pays.

Telle est l'œuvre de M. l'abbé Richard: on conçoit-on une meilleure et plus grandiose. (Bulletin du Dimanche).

A gagner 672 Lots

QUATRE GROS LOTS DE 100,000—100,000—100,000—150,000

Clôture 25 Octobre

de l'avantageuse combinaison pour les TIRAGES DÉFINITIFS (GRAND TIRAGES) des Quatre Grande Loteries (4,250,000 fr.) du Bureau-exactitude.

Adressez Cinq francs (mandat-poste ou timbres-poste) au directeur du BUREAU-EXACTITUDE, rue RIVOLI, 68, Paris, et on recevra Vingt billets pour toutes chances de gain des 672 lots, compris les Gros Lots de

100,000—100,000—100,000—150,000

Avantages.—Ces 20 Billets étant tous pour les Grands Tirages, on peut, pour 5 francs, gagner Quatre cent cinquante mille francs.

100,000—100,000—100,000—150,000 280. 6331

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 15 octobre.

Les affaires ont eu peu d'activité malgré la liquidation de quinzaine. Le marché, d'abord faible, s'est amélioré ensuite.

L'Italien a regagné le cours de 86 fr. sous l'influence des renseignements financiers télégraphiés de Florence. Les chemins français sont très-fermes ainsi que les Lombards et les Autrichiens. Les Consolidés anglais sont venus sans changements à 80 1/2 à 5/8. La fin de la Bourse est bonne: toutes les valeurs ferment en hausse sur les des début. La rente reste à 68.92 1/2 après 68.80 au plus bas et 68.97 1/2 au plus haut. L'Italien, ouvert à 85.60 finit à 85.95. Le Mexicain a repris à 24 1/4 et reste à 23 1/2. Le Mobilier s'est relevé de 631.25 à 642.50 et l'Espagnol de 346.25 à 350. L'Orléans reste à 838.75, le Nord à 1167.50, le Lyon à 398.75, le Midi à 582.50, l'Autrichien à 376.25, le Lombard à 413.75 et le Saragosse à 140. Le Comptoir d'escompte s'est tenu de 892.80 à 895.

Cours moyen du comptant: 3 0/0 68 95 4 1/2 0/0 96 90.

Banque de France 3,560. Crédit foncier 1368.75.

COURS DE LA BOURSE

Du 16 octobre 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
43/0.....68 80	— 3/0..... 69 00
20/0.....96 90	— 4 1/2 0/0. 96 90

COMMERCE

Havre, 15 octobre.—Coton. Nous ouvrons la semaine avec une demande régulière pour la filature, mais sans entrain de la part des acheteurs.—En présence des fortes quantités de coton qu'on laisse à la vente à cause des difficultés élevées par la Banque pour les warrants, les acheteurs hésitent à opérer, et en tous cas, on ne peut rien obtenir de plus dans les prix, tandis que les avis de Liverpool nous viennent presque chaque jour avec une hausse nouvelle.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,791 b., dont 250 b. Louisiane à livrer, à 185 fr. pour low middling.

CHARBONS — BELGIQUE — Il paraît que les charbons de la Ruhr commencent à arriver en assez grande quantité en Belgique; il s'en est traité un fort marché pour Anvers, et plusieurs établissements de la province de Liège en reçoivent régulièrement.

A Charleroi, il y a toujours pénurie d'ouvriers, et par suite la production des charbonnages est encore fort limitée. Les expéditions s'en ressentent naturellement; toutefois nous devons constater que le commerce français ne gêne pas les exploitants, ce qui n'annonce pas chez lui des besoins très pressants.

A Liège, la situation n'est pas changée, ni quant à la rareté et à la cherté de la main-d'œuvre, ni quant à l'exiguïté de la production.

VENTE PUBLIQUE DE LAINES

AU HAVRE.

Le jeudi 18 courant, à trois heures, et le vendredi 19, à 2 heures, salle de vente des Magasins généraux, MM. J. CLERC KAYSER et Cie feront vendre publiquement, pour compte de qui il appartiendra, par le ministère de MM. AUG. ASSÉLIN et AUG. ARNAUDTSON, courtiers:

Env. 4,800 balles LAINE Buenos-Ayres et Monte-Video.

— 280 do do Chili et Pérou.

— 187 do do Bombay.

— 450 do do Russie, très convenable pour le peigne.

380 Balles PEaux DE MOUTON. 6395

L'Institution Fleury à Lagny-sur-Marne, à trois quarts d'heure de Paris, ligne de l'Est, a des cours et des professeurs spéciaux, licenciés-ès-sciences, pour les deux Baccalauréats, l'École centrale, les écoles des Arts-et Métiers et les écoles d'Alfort et de Grignon.

Cent-soixante élèves reçus depuis onze ans au Baccalauréat et dans les écoles du Gouvernement, une des cinq médailles du Prince Impérial, Exposition des Beaux-Arts 1865, attestent les honorables succès de cette maison.

Au moment où les machines à coudre prennent une extension considérable, nous ne saurions trop engager le public à se méfier des nombreuses contrefaçons qui lui sont offertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de perfection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de Compagnie: C. M. MARTOUGEN, 70, BOULEVARD SÉBASTOPOL, à Paris.

Chaque machine doit être pourvue: D'une double plaque; Du guide à ourler, de toutes largeurs; Du guide à ganser; Du guide droit; Du guide à poser les rubans sans batist; Du guide à soutercher; 1 pierre à Emery; Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clefs, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de contrefaçon offrent cinq ans de garantie, mais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs l'explication de GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE REPARATION ET D'USURE.

S'adresser à M. Ch. François, agent général de la Compagnie pour Lille Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 15, rue du Chemin de Fer, en face du Square.

ANNONCES

VILLE DE TOURCOING

Place du Marché-au-Charbon,

VENTE

Par cessation de commerce, de tout un

MATÉRIEL

DE VOITURIER

Et une partie de Mobilier

CONSISTANT EN:

Tables, chaises, poêles, etc. 5 Chevaux dont un de 5 et un de 6 ans. 13 Tombereaux. 5 Forts chariots. 4 Camion.

2 Trique-balles de première force. 1 Carriole suspendue, presque neuve. Harnais en bon état pour 20 chevaux.

Le lundi 22 octobre 1866, à neuf heures du matin, M. DELCOURT, Commissaire-Priseur à Tourcoing, procédera à cette vente.

NOTA. — 1° Les chevaux et le matériel seront vendus à neuf heures du matin, place du Marché-au-Charbon.

2° Le mobilier, rue de Roubaix, n°6. 190.6385

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Annappes

Le long de la drève du grand marais (à partir de la ferme de la Quecherie et du chemin conduisant à Ascq et au marais Roquelaure),

132 BEAUX & GROS PEUPLIERS

DU CANADA

Propres aux charbons, charpentiers, me-

nusiers, sabotiers, etc.

A vendre

L'an 1866, le lundi 22 octobre à dix heures très précises du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera sur les lieux à la vente de ces arbres.

Long crédit moyennant caution solvable.

La réunion à l'estaminet tenu par M. Carrez, connu sous l'enseigne: A la Réjouissance des Sapeurs-Pompiers. 6360

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy

ANNAPPES

Le long de la drève du Grand Marais à Ascq, et au Marais Roquelaure

132 beaux et gros

Peupliers du Canada

A VENDRE

Le lundi 22 octobre, à dix heures très précises du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera sur les lieux à la vente de ces arbres. 6377. B

Etudes de M^e GENNEVOISE et HURTREL, avoués à Lille.

VENTE

en l'audience des criées du tribunal civil de Lille, le mardi 23 octobre courant, onze heures précises du matin, de

Divers Bâtimens

à usage de teinturerie

avec le terrain qui en dépend et la machine à vapeur et à transmission, le tout sis à ROUBAIX, à l'angle des rues de la Tuillerie et de la Pannerie, occupé par MM. Scrépel-Moyart et Toussaint, teinturiers.

Mise à prix 35,000 fr.

Loyer annuel 3,000 —

S'adresser pour tous renseignements: 1° M^e HURTREL, avoué à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, n° 106.

2° M^e GENNEVOISE, avoué à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, n° 97, chargé des formalités pour parvenir à la vente.

21 o. 6381

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CAPITAUX A PLACER

aux taux de 4 1/2 et 5 %.

Moyennant sûretés hypothécaires. 190. 6359

Filature à louer

A louer avec force motrice, chauffage et éclairage, une filature de laines, composée comme suit: deux assortiments de machines de préparation, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état.

S'adresser au bureau du Journal. 280.6397

A LOUER

Emplacement de 450 mètres carré avec force motrice, pour tissage mécanique.

S'adresser rue du Collège, 90. 17 o. 6345

A louer

une maison d'habitation avec filature de laines peignées de 4000 broches et 2 assortiments de préparation, le tout neuf et en pleine activité.

Renseignements au bureau du Journal. 19n 6391

Maison à louer

A louer, quai du Canal, une maison ayant porte cochère, actuellement occupée par M. Dillies père.

S'adresser chez MM. Lemesre frères, quai du Commerce. 330s.6353

Maison à louer

à usage de rentier ou de commerçant; avec cour et jardin et un magasin y appartenant, sise hameau du Blanc-Seau (près l'église). S'adresser à J.-B. Catelle au Blanc-Seau.

A la même adresse, A VENDRE

BRIQUES FORTES

PREMIÈRE QUALITÉ. 6-6292

A vendre

par lots divers terrains propres à bâtir, situés rue des Arts et rue des Fleurs avec reprise de la mitoyenneté des murs.

S'adresser rue Saint-Georges, n° 4. à Roubaix. 6176

Maison à louer

A louer présentement rue Pauvrière, n° 35, une maison neuve avec porte cochère, à usage de dépôt de matières filées ou brutes, de magasin de produits fabriqués et pouvant également être utilisée pour un bazar.

S'adresser à M. Amédée Prouvost, rue du Fort. 31 o. 6379

Métier à tisser

A vendre un métier à tisser, presque neuf, de 101 c. espace au rot, à boîte iculaire et de 5 marches.

Ecrire au bureau du Journal sous les initiales C. B. 190. 6387

Maison à louer

Maison avec jardin et grands magasins à louer présentement.

Le tout situé, 34, rue Saint-Antoine. 260. 6389

Rouleaux en Cuivre

Le lundi 22 octobre à midi à Canteleu près Rouen, (Seine Inférieure) dans la fabrique de MM. Dechanot et Cie, il sera procédé, par ministère de commissaire-priseur, à la vente volontaire de 400 rouleaux en cuivre gravés pour impression d'indienne. 190. 6396

Peignage mécanique

A céder un peignage mécanique de laines, en pleine activité.

Réponse au bureau du Journal, sous la lettre F. 260. 6390

A VENDRE

A vendre 2 machines à ourler (système Ryo.

1 à Réunir

2 bobinoirs de 40 broches.

2 à 60

S'adresser à Tourcoing chez M. François Leblon, au tissage mécanique près du cimetière. 17 o. 6369

Cheval à vendre

A vendre un joli cheval anglais âgé de huit ans garanti sans défauts et trotant très vite.

S'adresser pour les renseignements au bureau du journal. 223s. 6381

Camion et Voiture

A vendre rue du Grand-Chemin, 24, un camion et une voiture à bras. 6330

AVIS

Le nommé Bruwick Pierre, ne reconnaît plus les dettes que sa femme, Monique Plaque, pourrait contracter à dater de ce jour.

Roubaix, le 11 octobre 1866. 170. 6383

Associé

On désire trouver un tiers-associé pouvant disposer d'une somme de 40 à 50,000 fr. pour donner plus d'extension à une industrie établie depuis plusieurs années dans notre ville et marchant dans d'excellentes conditions.

S'adresser par lettre au bureau du journal sous les initiales B. L. 6291

DEMANDE

Une personne faisant le commerce et forfait des articles de Roubaix et Tourcoing, et voulant donner plus d'extensions à ses affaires, désire trouver une commandite ou associé.

Bonnes références.

Réponse au bureau du journal sous les initiales M. Z. 17 o. 636

COMPTABLE

Un comptable connaissant quatre langues demande un emploi dans les bureaux ou les magasins d'une fabrique.

Il peut fournir les meilleurs renseignements.

S'adresser au bureau du journal sous les initiales E. de G. 17 o. 6370

Leçons d'anglais

Une demoiselle sachant parfaitement l'anglais et le français, connaissant bien la couture, désire se placer dans une famille de Roubaix pour enseigner la langue anglaise aux enfants.

S'adresser, 24, sentier de Ma Campagne. 170. 6378

Demoiselle de Magasin

On demande une demoiselle de magasin au courant de la vente des articles nouveaux.

Il est indispensable qu'elle sache parler le flamand.

S'adresser Grande-rue, n° 42. 6398

Demande d'emploi

Un jeune homme de 21 ans, ayant une belle écriture, au courant de la tenue des livres, désire se placer.

Bons renseignements.

Réponse au bureau du journal sous les lettres D. C. 6261s

Demande d'emploi

Un homme marié, pouvant se charger d'une tenue de livres auxiliaires, demande un emploi de surveillant ou de garçon de recettes.

Il a les meilleurs antécédents.

Renseignements au bureau du journal. 6212s

Demande d'emploi

Un homme marié, possédant quelques connaissances commerciales et connaissant la place, désire trouver un emploi dans une maison de commerce de Roubaix.

Très bonnes références.

Prendre l'adresse au bureau du journal. 27j. 6203s

Offres d'emplois

On demande des Liseurs, Piqueurs et Enlagueurs, chez Auguste Folliot, rue de l'Épîdème, 47. 6388

Apprenti tapissier

On demande un apprenti tapissier. S'adresser chez M. Jules Debisschop, rue St-Georges. 140. 6